UICCB

UNION DES INDUSTRIES DE LA CONSTRUCTION ET DU COMMERCE DU BOIS

DOSSIER SPÉCIAL UICCB :

SYNTHÈSE DES MARCHÉS INTERNATIONAUX DU BOIS FAO–UNECE 2024 et perspectives 2025–2026

Dossier réalisé dans le cadre de l'Observatoire économique de France Bois Forêt

FRANCE BOIS FORÊT INTERPROFESSION NATIONALE

Les productions et analyses statistiques développées dans le cadre de l'Observatoire économique de France Bois Forêt n'engagent que leurs auteurs

UNECE

Forecast of the Committee on Forests and the Forest Industry: Forest Products Production and Trade 2025-2026

Marchés mondiaux du bois : une reprise sélective dans un environnement économique contrasté

Après le recul marqué de 2023, les marchés mondiaux du bois et des produits forestiers ont enregistré une amélioration partielle en 2024. Selon la FAO, la valeur des exportations mondiales

de produits du bois et du papier a atteint 486 milliards de dollars, en hausse de 1,4 % sur un an, après une contraction de 14 % en 2023.

Cette évolution favorable des échanges en valeur s'accompagne de situations différentes selon les produits. La production mondiale de sciages est restée pratiquement stable, à 445 millions de m^3, tandis que celle des panneaux à base de bois a progressé de 5 %, pour atteindre 393 millions de m^3. La production de pâtes de bois et celle de papiers et cartons ont également augmenté.

Le redressement observé ne signifie toutefois pas que les marchés ont retrouvé leurs niveaux antérieurs. La production mondiale de sciages demeure inférieure à celle de 2020 et les grands bassins de production présentent des évolutions contrastées. Les changements de capacités industrielles, la demande de construction, les politiques énergétiques et les échanges commerciaux contribuent à différencier les perspectives.

Les prévisions publiées par l'UNECE en décembre 2025 confirment cette hétérogénéité. En Europe, elles annoncent une progression modérée de la consommation de sciages résineux et de certains panneaux, mais un recul des volumes de production de grumes résineuses. En Amérique du Nord, la production de sciages résineux diminuerait légèrement à l'horizon 2026, tandis que la consommation de panneaux OSB progresserait.

Pour les entreprises françaises du commerce et de la transformation du bois, ces évolutions appellent une attention particulière aux conditions d'approvisionnement, à la demande des principaux marchés consommateurs et aux changements dans la géographie des échanges.

Périmètre et méthode

Ce dossier s'appuie principalement sur deux publications officielles complémentaires :

- **FAO, Global Forest Products – Facts and Figures 2024**, publié en 2025, qui présente les résultats mondiaux observés jusqu'en 2024.
- **UNECE, Forecast of the Committee on Forests and the Forest Industry: Forest Products Production and Trade 2025–2026**, publié en décembre 2025, qui rassemble des données nationales et des prévisions pour les marchés couverts par l'enquête.

Les analyses sont complétées, lorsque cela est nécessaire, par des rapports nationaux et des publications économiques sectorielles.

Les chiffres FAO décrivent les résultats de 2024. Les valeurs UNECE pour 2025 et 2026 correspondent à des prévisions établies en décembre 2025 et ne doivent pas être interprétées comme des résultats définitifs.

Les périmètres géographiques des deux organismes ne sont pas toujours identiques. En particulier, la région « Europe » de la FAO inclut la Fédération de Russie, tandis que les agrégats européens de l'UNECE correspondent aux pays déclarants retenus dans ses tableaux. Les comparaisons entre les deux ensembles sont donc utilisées pour éclairer les tendances, et non pour établir des équivalences statistiques directes.

Le dossier est organisé en quatre parties : bois ronds et sciages ; panneaux, granulés, pâtes et papiers ; Amérique du Nord ; marché français. Une conclusion générale présente les principaux enseignements pour les professionnels de la filière.

PARTIE 1 — BOIS RONDS ET SCIAGES : UNE STABILISATION EN 2024, DES PERSPECTIVES DIFFÉRENCIÉES À L'HORIZON 2026



Les marchés mondiaux des bois ronds et des sciages ont connu des évolutions différenciées en 2024. Selon la FAO, la production de bois rond industriel a progressé de 2 %, tandis que celle des sciages est restée pratiquement stable. Ces résultats interviennent toutefois après plusieurs années de recul dans certains grands bassins de production.

L'analyse des données 2020–2024 permet de replacer cette stabilisation dans une perspective plus longue. Elle fait apparaître une diminution de la production de bois rond industriel en Europe et en Amérique du Nord, un recul des volumes mondiaux de sciages par rapport au début de la décennie et des changements dans la répartition des échanges internationaux.

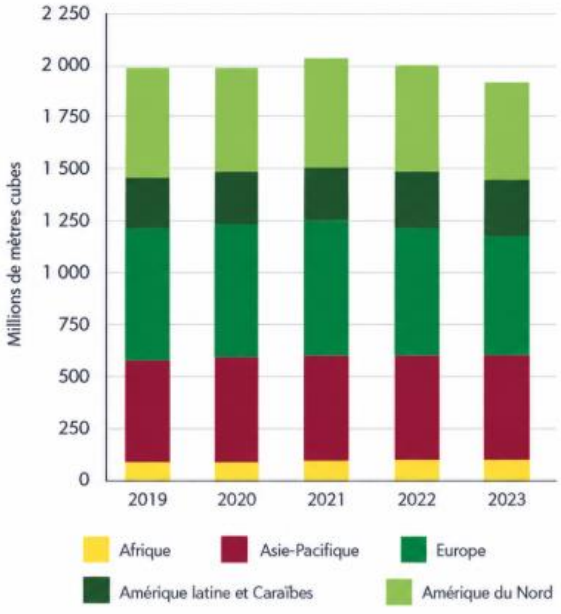
Les prévisions publiées par l'UNECE en décembre 2025 complètent ce bilan. Elles indiquent, pour les pays européens couverts par l'enquête, une légère progression de la consommation de sciages résineux d'ici 2026, mais une diminution attendue des exportations de grumes résineuses.

1.1. Bois rond industriel : une reprise mondiale en 2024, mais des niveaux encore inférieurs à ceux de 2021

La production mondiale de bois rond industriel a atteint 1,96 milliard de m^3 en 2024, soit une hausse de 2 % par rapport à 2023. Cette progression marque un redressement après le recul observé l'année précédente, sans permettre de retrouver le niveau atteint en 2021.

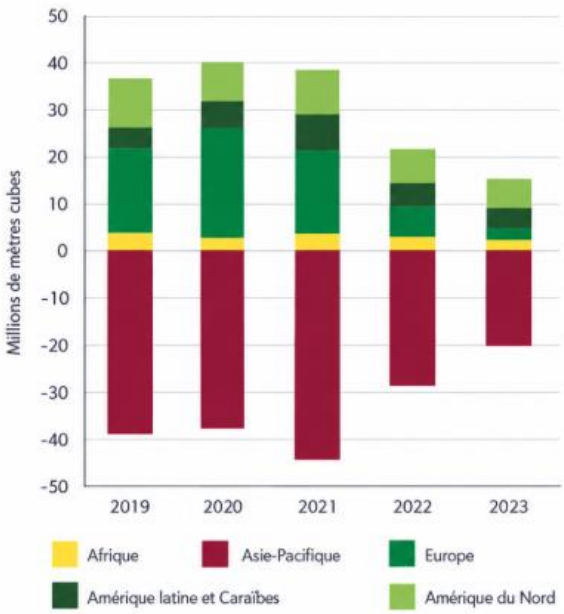
L'Europe, selon le périmètre géographique de la FAO qui inclut la Fédération de Russie, demeure la première région productrice, avec 591 millions de m^3 en 2024, soit environ 30 % du total mondial. Elle devance l'Asie-Pacifique, avec 545 millions de m^3, et l'Amérique du Nord, avec 434 millions de m^3.

FIGURE 1A
PRÉLÈVEMENTS DE BOIS ROND INDUSTRIEL



Source : FAO. 2024. FAOSTAT : Production et commerce forestiers. [Consulté le 10 décembre 2024]. https://www.fao.org/faostat/fr/#data/FO. Licence : CC BY 4.0.

FIGURE 1B
COMMERCE NET DE BOIS ROND INDUSTRIEL



Source : FAO. 2024. FAOSTAT : Production et commerce forestiers. [Consulté le 10 décembre 2024]. https://www.fao.org/faostat/fr/#data/FO. Licence : CC BY 4.0.

Selon les données de la FAO, la production mondiale de bois rond industriel est restée proche de 2 milliards de m^3 entre 2019 et 2022, avant de reculer à environ 1,9 milliard de m^3 en 2023. L'Asie-Pacifique constitue la première région productrice, devant l'Europe et l'Amérique du Nord. Le commerce international présente également des évolutions marquées : le déficit commercial net de l'Asie-Pacifique, qui s'était creusé jusqu'en 2021, s'est nettement réduit en 2022 et 2023. Parallèlement, l'excédent commercial net de l'Europe a diminué, traduisant une réduction de son solde exportateur de bois rond industriel sur cette période.

L'évolution sur cinq ans nuance le redressement de 2024. Entre 2020 et 2024, la production de bois rond industriel a diminué de 6 % en Europe et de 15 % en Amérique du Nord, selon la FAO. À l'inverse, la production de l'Amérique latine et des Caraïbes a progressé sur cette période.

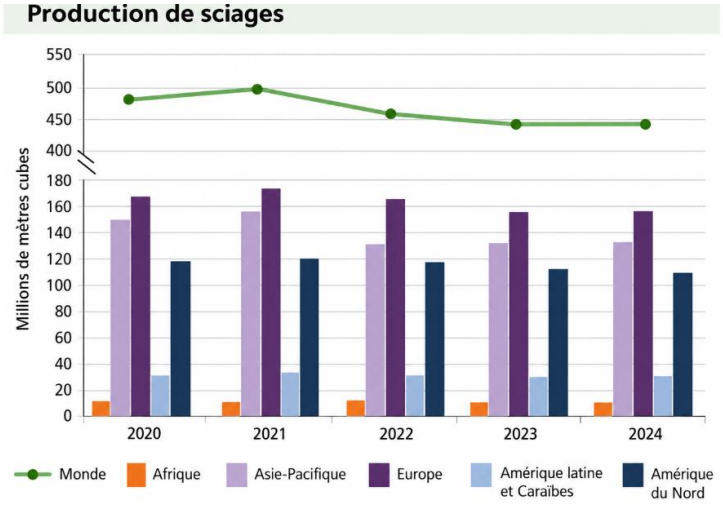
Le commerce international présente également une trajectoire distincte de celle de la production. Les échanges mondiaux de bois rond industriel ont atteint environ 96 millions de m^3 en 2024, en léger recul par rapport à 2023.

Le graphique consacré au commerce net montre une réduction du déficit importateur de l'Asie-Pacifique depuis 2021. L'Europe demeure exportatrice nette de bois rond industriel, mais son excédent s'est fortement réduit par rapport au début de la période.

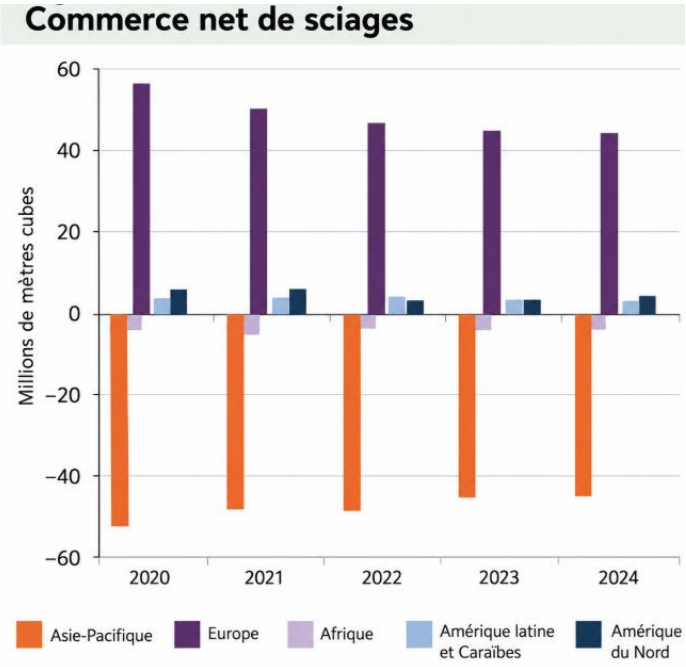
La Chine reste un acteur central du commerce mondial de grumes : elle représentait environ 38 % des importations mondiales de bois rond industriel en 2024. La FAO souligne également que ses importations ont sensiblement diminué depuis 2021.

Ces évolutions montrent que la hausse de la production mondiale en 2024 ne s'est pas accompagnée d'une augmentation équivalente des échanges internationaux.

1.2. Sciages : une stabilisation mondiale à un niveau inférieur à celui de 2020



Source : FAO, 2025. FAOSTAT : Production et commerce des produits forestiers. [Données consultées le 23 décembre 2025]. https://www.fao.org/faostat/fr/#data/FO. Licence : CC BY 4.0.



Source : FAO, 2025. FAOSTAT : Production et commerce des produits forestiers. [Données consultées le 23 décembre 2025]. https://www.fao.org/faostat/fr/#data/FO. Licence : CC BY 4.0.

La production mondiale de sciages s'est établie à 445 millions de m^3 en 2024, contre 446 millions de m^3 en 2023. Elle demeure inférieure de 8 % au niveau enregistré en 2020.

Cette stabilité annuelle masque des situations régionales différentes. La production est restée pratiquement inchangée en Europe et en Asie-Pacifique, tandis qu'elle a reculé de 2 % en Amérique du Nord et progressé de 2 % en Amérique latine et dans les Caraïbes.

L'Europe représente environ 156 millions de m^3 de sciages produits en 2024, soit 35 % de la production mondiale. Elle devance l'Asie-Pacifique, avec 134 millions de m^3, et l'Amérique du Nord, avec 111 millions de m^3.

La figure consacrée au commerce net met en évidence la spécialisation des grandes régions. L'Europe est la principale région exportatrice nette de sciages, avec un excédent d'environ 45

millions de m^3 en 2024. À l'inverse, l'Asie-Pacifique présente un déficit importateur net d'environ 44 millions de m^3.

Le commerce mondial de sciages a atteint 128 millions de m^3 en 2024, soit près de 29 % de la production mondiale.

Cette répartition souligne l'importance des échanges internationaux pour l'approvisionnement des principaux marchés consommateurs. Elle montre également que la stabilité de la production mondiale peut coexister avec des déséquilibres commerciaux importants entre régions.

Source : FAO, Global Forest Products – Facts and Figures 2024, 2025, pp. 5–7.

1.3. Principaux pays producteurs et exportateurs : des positions commerciales en évolution

L'examen des principaux pays producteurs permet de préciser les tendances observées à l'échelle régionale.

Les États-Unis demeurent le premier producteur national de sciages en 2024, avec environ 76 millions de m^3. La Chine conserve également une place importante, avec une production proche de 60 millions de m^3, mais nettement inférieure à son niveau de 2021.

Les séries historiques montrent une baisse marquée de la production chinoise entre 2021 et 2022, suivie d'une relative stabilisation. La production canadienne demeure également inférieure à son niveau du début de la décennie.

Les exportations présentent des évolutions plus contrastées.



Le Canada conserve une place majeure parmi les fournisseurs mondiaux de sciages. La Fédération de Russie enregistre, en revanche, un recul important de ses exportations entre 2020 et 2024. Selon la FAO, cette diminution atteint 44 % sur la période.

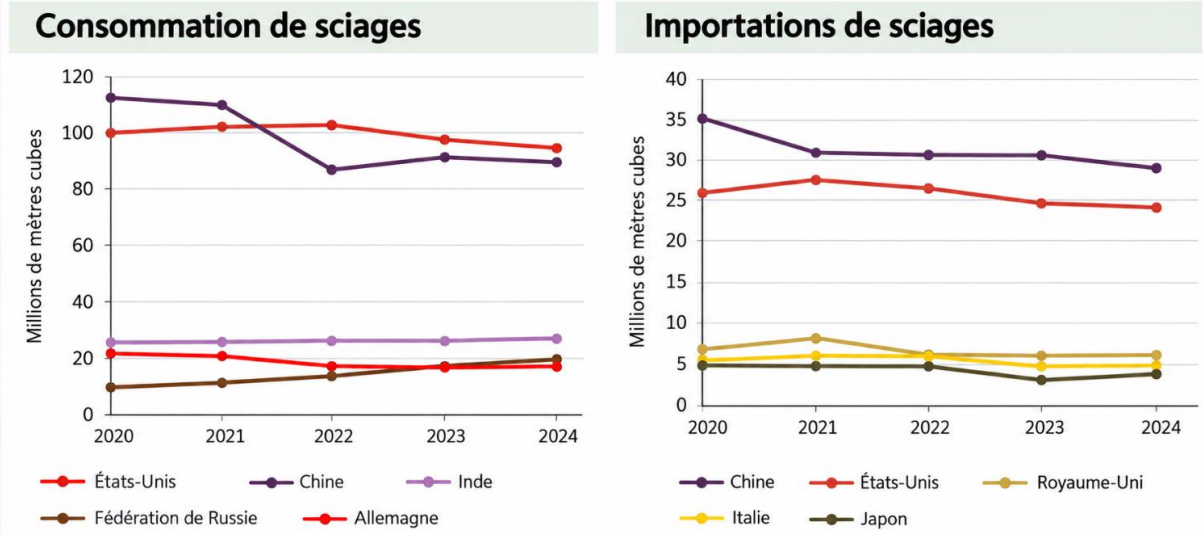
Les exportations canadiennes ont diminué de 14 % et celles de l'Allemagne de 10 %, tandis que les volumes exportés par la Suède et la Finlande sont restés relativement stables.

Ces évolutions traduisent une modification de la répartition des flux internationaux entre les grands pays exportateurs. Elles ne permettent toutefois pas, à elles seules, d'identifier l'ensemble des facteurs économiques ou réglementaires expliquant ces variations.

La stabilité relative du marché mondial des sciages en 2024 ne signifie donc pas une stabilité des positions commerciales des principaux pays.

1.4. Consommation et importations : le rôle majeur de la Chine et des États-Unis

La consommation mondiale de sciages reste fortement concentrée dans quelques grands marchés.



Source : FAO, 2025. FAOSTAT : Production et commerce des produits forestiers. [Données consultées le 23 décembre 2025]. https://www.fao.org/faostat/fr/#data/FO. Licence : CC BY 4.0.

En 2024, la Chine et les États-Unis demeurent les deux premiers pays consommateurs, avec des volumes respectifs d'environ 94 et 90 millions de m^3.

La consommation chinoise a fortement diminué entre 2020 et 2022, avant de se stabiliser à un niveau inférieur à celui du début de la période. Aux États-Unis, elle est restée élevée jusqu'en 2022, puis a reculé en 2023 et 2024.

Ces évolutions se retrouvent en partie dans les importations.

En 2024, la Chine a importé environ 29 millions de m^3 de sciages, contre plus de 35 millions de m^3 en 2020. Les États-Unis en ont importé environ 24 millions de m^3, après avoir atteint un niveau supérieur en 2021.

Le Royaume-Uni, l'Italie et le Japon figurent également parmi les principaux pays importateurs. La FAO indique notamment que les importations représentent une part élevée de la consommation apparente de sciages au Royaume-Uni et en Italie.

L'examen conjoint des données de production, de consommation et d'échanges permet de distinguer les pays disposant de capacités importantes de transformation, les principaux exportateurs et les marchés dont l'approvisionnement repose largement sur les importations.

Les variations de consommation et d'importations ne suivent pas nécessairement la même trajectoire, ce qui rend indispensable l'analyse croisée de ces indicateurs.

1.5. Perspectives européennes 2025–2026 : une progression limitée de la consommation de sciages résineux

Les prévisions publiées par l'UNECE en décembre 2025 apportent un éclairage complémentaire sur les perspectives européennes.

Pour les sciages résineux, la consommation apparente passerait de 55,50 millions de m^3 en 2024 à 56,96 millions de m^3 en 2026, soit une progression de 2,6 %.

Dans le même temps, la production resterait pratiquement stable, passant de 82,71 à 82,83 millions de m^3.

Tableau 1 — Marché européen des sciages résineux

Volumes en millions de m^3.

Indicateur	2024	2025 (prév.)	2026 (prév.)	Évolution 2024–2026
Production	82,71	82,18	82,83	+0,1 %
Consommation apparente	55,50	55,95	56,96	+2,6 %
Importations	19,07	20,21	20,47	+7,3 %
Exportations	46,28	46,44	46,34	+0,1 %

Source : UNECE, ECE/TIM/SP/63, décembre 2025, tableau 14, p. 27.

Les prévisions font apparaître une amélioration modérée des volumes consommés, sans augmentation équivalente de la production.

Les importations progresseraient davantage que la consommation, tandis que les exportations resteraient pratiquement inchangées. Ces résultats décrivent une évolution limitée des volumes du marché européen, sans permettre de conclure sur celle des prix ou de la rentabilité des entreprises.

Les trajectoires nationales sont également différentes.

Tableau 2 — Production de sciages résineux dans plusieurs pays européens

Volumes en millions de m^3.

Pays	2024	2025 (prév.)	2026 (prév.)
Allemagne	22,40	21,25	21,25
Finlande	10,93	11,25	11,40
Autriche	9,70	9,70	9,70
Tchéquie	4,56	4,45	4,72

Source : UNECE, ECE/TIM/SP/63, tableau 1, pp. 1–2.

L'Allemagne conserverait un niveau de production important, mais inférieur à celui de 2024. La Finlande enregistrerait une progression de ses volumes, tandis que l'Autriche resterait stable.

Ces différences confirment que la stabilité attendue à l'échelle européenne ne correspond pas à une évolution uniforme des principaux pays producteurs.

1.6. Grumes résineuses et bois feuillus : des perspectives distinctes à l'horizon 2026

Les perspectives concernant les grumes résineuses sont moins favorables en volume que celles des sciages.

La production européenne de grumes résineuses passerait de 166,60 millions de m^3 en 2024 à 163,18 millions de m^3 en 2026, soit une diminution de 2,1 %.

Les exportations enregistreraient un recul plus marqué, passant de 13,32 à 10,61 millions de m^3, soit une baisse de 20,3 %.

Tableau 3 — Marché européen des grumes résineuses

Volumes en millions de m^3.

Indicateur	2024	2025 (prév.)	2026 (prév.)
Production	166,60	163,77	163,18
Consommation apparente	168,89	166,81	167,58
Importations	15,61	14,47	15,01
Exportations	13,32	11,43	10,61

Source : UNECE, ECE/TIM/SP/63, tableau 14, p. 27.

Cette évolution contraste avec la relative stabilité des exportations européennes de sciages résineux.

Elle montre que les perspectives commerciales des produits bruts et de première transformation ne sont pas identiques. Elle ne suffit cependant pas à démontrer une augmentation de la transformation locale des grumes : une telle conclusion nécessiterait des données complémentaires sur les approvisionnements et les capacités industrielles.

Les marchés des bois feuillus présentent une autre trajectoire.

Tableau 4 — Perspectives européennes pour les bois feuillus

Volumes en millions de m^3.

Indicateur	2024	2025 (prév.)	2026 (prév.)
Sciages feuillus			
Production	4,75	4,75	4,88
Consommation apparente	4,49	4,51	4,79

Importations	2,24	2,21	2,34
Exportations	2,50	2,45	2,43
Grumes feuillues			
Production	16,84	16,51	16,44
Consommation apparente	16,19	14,87	15,20
Exportations	2,74	3,23	3,18

Source : UNECE, ECE/TIM/SP/63, tableau 14, p. 27.

La consommation apparente de sciages feuillus progresserait de 6,7 % entre 2024 et 2026, soit une augmentation proportionnellement supérieure à celle prévue pour les sciages résineux.

La production de grumes feuillues diminuerait légèrement, tandis que leurs exportations augmenteraient par rapport à 2024. Cette évolution se distingue de celle des grumes résineuses, dont les exportations reculeraient.

Ces différences confirment la nécessité d'une lecture par catégorie de produit : les marchés des résineux et des feuillus ne présentent pas les mêmes perspectives.

PARTIE 2 — PANNEAUX, GRANULÉS, PÂTES ET PAPIERS : UNE REPRISE MONDIALE EN 2024, MAIS DES PERSPECTIVES EUROPÉENNES INÉGALES



Les marchés des produits transformés du bois ont enregistré une amélioration de leur activité à l'échelle mondiale en 2024, après le recul observé dans plusieurs filières en 2023. Selon la FAO, la production de panneaux à base de bois a progressé de 5 %, celle des pâtes de bois de 3 % et

celle des papiers et cartons de 4 %. La production de granulés de bois a également retrouvé son niveau de 2022, à environ 48 millions de tonnes.

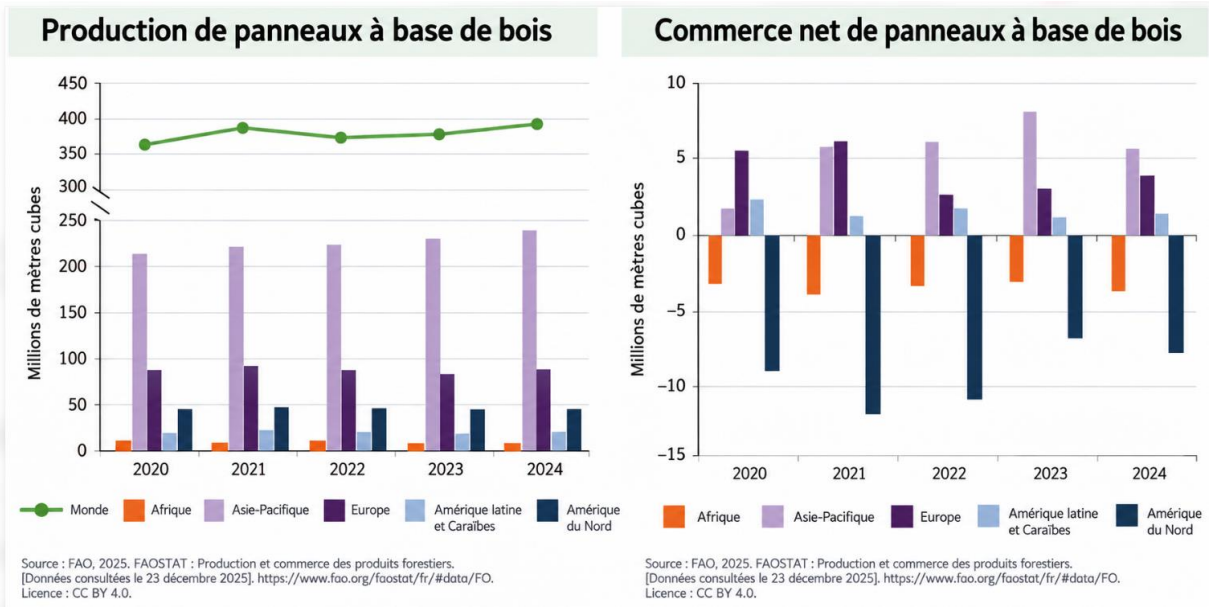
Cette amélioration ne correspond cependant pas à une reprise uniforme. La géographie des capacités industrielles, les débouchés commerciaux et les évolutions propres à chaque famille de produits contribuent à différencier les marchés. La FAO met notamment en évidence le poids de la Chine dans la fabrication des panneaux et des papiers, le développement de l'offre de pâtes en Amérique latine et le rôle des politiques de bioénergie dans la structuration du commerce des granulés.

Les prévisions publiées par l'UNECE en décembre 2025 prolongent ce constat. Elles annoncent, en Europe, une progression modérée de la consommation de certains panneaux et des granulés, mais une évolution moins favorable pour les papiers et cartons.

L'analyse s'appuie sur les résultats mondiaux de 2024 publiés par la FAO, les prévisions européennes de l'UNECE pour 2025–2026 et, lorsque cela apporte une explication documentée, les rapports nationaux présentés au Comité des forêts et de l'industrie forestière de l'UNECE.

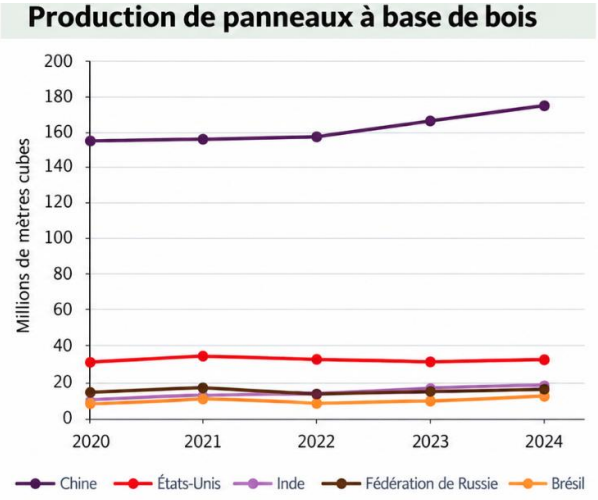
2.1. Panneaux à base de bois : une croissance mondiale portée par l'Asie, mais des situations contrastées selon les produits

La production mondiale de panneaux à base de bois a atteint 393 millions de m^3 en 2024, soit une augmentation de 5 % par rapport à 2023. Il s'agit de la deuxième année consécutive de progression après le ralentissement précédent. Les échanges internationaux ont augmenté de 6 %, pour atteindre environ 90 millions de m^3.

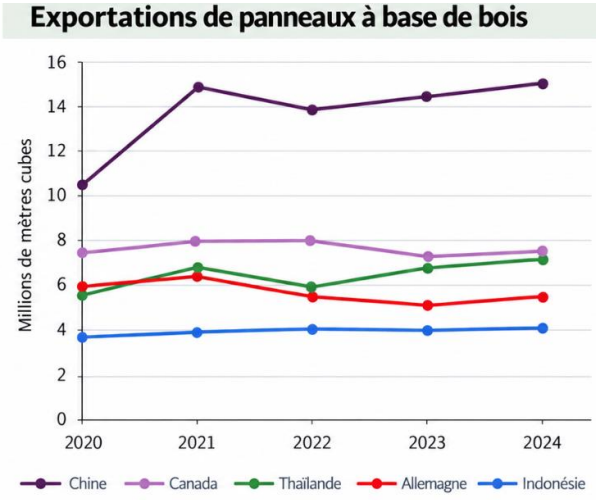


Cette croissance concerne les cinq grandes régions géographiques étudiées par la FAO. Elle reste néanmoins fortement concentrée en Asie-Pacifique, qui représente 61 % de la production mondiale.

La Chine occupe une place déterminante dans l'offre mondiale



Source : FAO, 2025. FAOSTAT : Production et commerce des produits forestiers. [Données consultées le 23 décembre 2025]. https://www.fao.org/faostat/fr/#data/FO. Licence : CC BY 4.0.

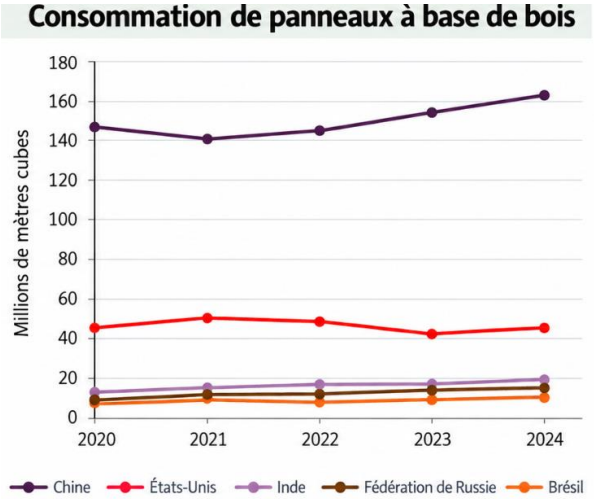


Source : FAO, 2025. FAOSTAT : Production et commerce des produits forestiers. [Données consultées le 23 décembre 2025]. https://www.fao.org/faostat/fr/#data/FO. Licence : CC BY 4.0.

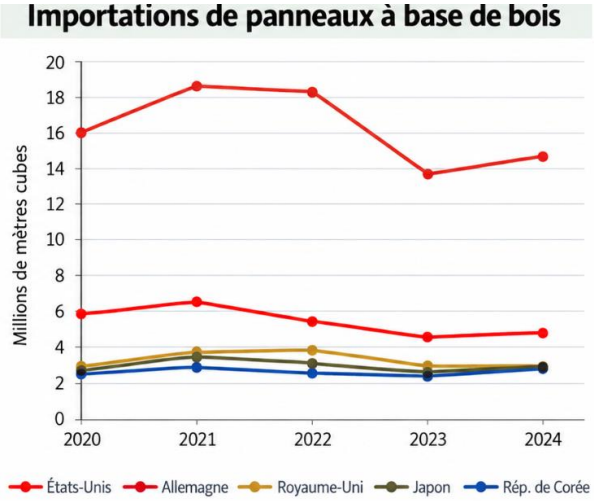
La Chine représente à elle seule environ 45 % de la production mondiale de panneaux à base de bois. Elle est également le premier exportateur mondial de cette catégorie de produits.

Cette concentration distingue le marché des panneaux de celui des sciages. Elle signifie qu'une part particulièrement importante des capacités mondiales de production de panneaux est située dans un seul pays.

La FAO relève par ailleurs que la production et la consommation chinoises de panneaux ont continué de progresser, contrairement aux tendances observées dans plusieurs autres pays. Elle signale notamment une augmentation de la fabrication chinoise de panneaux de particules et d'OSB entre 2023 et 2024.



Source : FAO, 2025. FAOSTAT : Production et commerce des produits forestiers. [Données consultées le 23 décembre 2025]. https://www.fao.org/faostat/fr/#data/FO. Licence : CC BY 4.0.



Source : FAO, 2025. FAOSTAT : Production et commerce des produits forestiers. [Données consultées le 23 décembre 2025]. https://www.fao.org/faostat/fr/#data/FO. Licence : CC BY 4.0.

Les panneaux reconstitués progressent davantage que les panneaux de fibres

Les résultats mondiaux font apparaître des évolutions très différentes selon les produits.

Entre 2020 et 2024, la production mondiale d'OSB a augmenté de 33 %, tandis que celle des panneaux de particules a progressé de 29 %. À l'inverse, la production de panneaux de fibres a diminué de 10 %.

Cette divergence montre que la hausse de la production totale de panneaux ne doit pas être interprétée comme une croissance identique de toutes les catégories. Les produits ne disposent pas des mêmes structures industrielles ni des mêmes débouchés.

La FAO relève également une différence dans la composition régionale de l'offre : les panneaux reconstitués occupent une place importante en Europe et dans les Amériques, tandis que le contreplaqué représente une part plus élevée de la production en Asie-Pacifique.

Il serait toutefois excessif d'attribuer la croissance mondiale des panneaux à une reprise précise de la construction ou de l'ameublement sans disposer de données sectorielles complémentaires. Le rapport FAO établit ici principalement la progression des volumes, leur répartition géographique et les différences entre catégories.

2.2. Marché européen des panneaux : des perspectives de croissance limitées à l'horizon 2026

Les prévisions européennes de l'UNECE font apparaître une progression modérée de la consommation de plusieurs catégories de panneaux entre 2024 et 2026. Cette évolution est toutefois moins marquée que la hausse mondiale observée en 2024.

Tableau 5 — Consommation apparente de panneaux en Europe

Volumes en millions de m^3.

Produit	2024	2025 (prév.)	2026 (prév.)	Évolution 2024–2026
Contreplaqué	4,38	4,27	4,63	+5,7 %
Panneaux de particules hors OSB	20,25	20,48	20,67	+2,1 %
Panneaux OSB	4,18	4,17	4,15	−0,7 %
Panneaux de fibres	10,62	10,68	11,01	+3,7 %

Source : UNECE, ECE/TIM/SP/63, décembre 2025, tableau 14, p. 27.

Évolution prévue de la consommation européenne de panneaux, 2024–2026

Variation en pourcentage entre le niveau de 2024 et les prévisions pour 2026.

Contreplaqué : une amélioration attendue en 2026

La consommation européenne de contreplaqué diminuerait légèrement en 2025, avant de progresser à 4,63 millions de m^3 en 2026. La production resterait proche de 3,3 millions de m^3, tandis que les importations passeraient de 4,50 à 4,80 millions de m^3 entre 2024 et 2026.

Ces prévisions décrivent un redressement de la consommation sans augmentation équivalente de la production. Les chiffres d'importation comprennent néanmoins les échanges entre pays du périmètre UNECE étudié et ne doivent pas être assimilés aux seules importations provenant de pays extérieurs à cette zone.

Panneaux de particules : une progression régulière, mais modérée

La consommation apparente de panneaux de particules hors OSB augmenterait de 20,25 à 20,67 millions de m^3 entre 2024 et 2026. La production suivrait une trajectoire proche, de 20,08 à 20,55 millions de m^3.

Les prévisions correspondent ainsi à une croissance limitée des volumes, sans changement majeur dans l'équilibre agrégé entre production et consommation.

OSB : un marché européen presque stable

Pour les panneaux OSB, la consommation apparente passerait de 4,18 à 4,15 millions de m^3 entre 2024 et 2026. La production progresserait légèrement, de 4,35 à 4,41 millions de m^3, tandis que les exportations augmenteraient.

Ce résultat est intéressant au regard de la croissance mondiale de l'OSB observée par la FAO entre 2020 et 2024. Il montre qu'une catégorie de produits peut être en expansion à l'échelle mondiale tout en présentant des perspectives plus stables dans l'ensemble européen étudié.

Panneaux de fibres : une progression attendue de la production et de la consommation

La consommation européenne de panneaux de fibres atteindrait 11,01 millions de m^3 en 2026, contre 10,62 millions de m^3 en 2024. La production progresserait de 11,70 à 12,13 millions de m^3.

Cette perspective est différente du recul mondial de la production de panneaux de fibres enregistré entre 2020 et 2024. Les périodes et les périmètres géographiques n'étant pas identiques, il ne s'agit pas d'une contradiction statistique.

Quels facteurs peuvent expliquer les difficultés de certains marchés européens ?

Les rapports nationaux apportent ici un éclairage complémentaire aux tableaux UNECE.

Dans son rapport de septembre 2025, la Suède signale notamment des coûts de production élevés, des tensions sur l'approvisionnement en matières premières et une demande insuffisante dans certains segments de l'industrie forestière. Le document indique que ces facteurs ont pesé sur la rentabilité et conduit à l'annonce de réductions de production.

Ces éléments documentent les contraintes rencontrées par l'industrie suédoise. Ils ne permettent toutefois pas de conclure que les mêmes facteurs expliquent, dans les mêmes proportions, l'évolution de tous les marchés européens de panneaux.

Le principal constat reste donc celui d'une croissance européenne modérée et différenciée selon les produits, dans un environnement industriel où les coûts et les conditions d'approvisionnement peuvent peser sur les décisions de production.

2.3. Granulés de bois : un marché structuré par les politiques énergétiques et les échanges internationaux

La production mondiale de granulés de bois s'est établie à environ 48 millions de tonnes en 2024, retrouvant son niveau de 2022 après un léger recul en 2023. Près de 31 millions de tonnes ont fait l'objet d'échanges internationaux.

La géographie de ce marché est particulière. L'Europe représente 47 % de la production mondiale, l'Amérique du Nord 28 % et l'Asie-Pacifique 22 %. Du côté de la consommation, l'Europe concentre environ 70 % des volumes mondiaux, contre 28 % pour l'Asie-Pacifique.

Le rôle documenté des politiques de bioénergie

Contrairement à d'autres familles de produits, la FAO apporte une explication explicite au développement historique du marché des granulés : les objectifs de bioénergie adoptés en Europe, au Japon et en République de Corée ont constitué un moteur majeur de son expansion.

Cette orientation a contribué à structurer des flux commerciaux internationaux entre les zones de production et les marchés consommateurs. Les granulés ne répondent donc pas uniquement à des débouchés énergétiques locaux : ils alimentent également un marché international important.

Cette explication porte sur le développement de long terme du secteur. Elle ne signifie pas que toute variation annuelle de la production ou des importations serait directement provoquée par une nouvelle mesure énergétique.

Une consommation européenne supérieure à la production

Les prévisions de l'UNECE indiquent que la consommation européenne de granulés continuerait de progresser, passant de 24,36 millions de tonnes en 2024 à 25,51 millions de tonnes en 2026.

La production augmenterait également, mais resterait inférieure à la consommation.

Tableau 6 — Marché européen des granulés de bois

Volumes en millions de tonnes.

Indicateur	2024	2025 (prév.)	2026 (prév.)
Production	17,52	18,09	18,42
Consommation apparente	24,36	25,15	25,51
Importations	13,94	14,26	14,25
Exportations	7,10	7,20	7,16

Source : UNECE, ECE/TIM/SP/63, décembre 2025, tableau 14, p. 27.

La consommation apparente progresserait de 4,7 % entre 2024 et 2026, contre 5,1 % pour la production. L'écart entre les volumes consommés et produits resterait voisin de 7 millions de tonnes.

L'Amérique du Nord conserve, en parallèle, un rôle important dans les approvisionnements internationaux. Selon les prévisions UNECE, sa production de granulés passerait de 13,17 millions de tonnes en 2024 à 13,72 millions de tonnes en 2026, tandis que ses exportations atteindraient 13,53 millions de tonnes.

La comparaison met ainsi en évidence une organisation durablement différenciée : l'Europe est un grand bassin de consommation et d'importation nette, tandis que l'Amérique du Nord constitue un pôle exportateur majeur.

Un cadre réglementaire en évolution

Les politiques énergétiques continuent de faire partie de l'environnement économique de la filière.

Le rapport national suédois de 2025 mentionne notamment le renforcement des critères de durabilité applicables à certaines formes de biomasse ligneuse dans le cadre de la directive européenne révisée sur les énergies renouvelables, dite RED III.

Le même document précise toutefois que les effets exacts de ces évolutions sur les coûts et les charges administratives des acteurs forestiers restaient incertains au moment de sa rédaction.

Il est donc possible de présenter l'évolution du cadre réglementaire comme un facteur à prendre en compte, mais pas d'en déduire un effet chiffré sur la production ou la consommation de granulés à l'horizon 2026.

2.4. Pâtes de bois : une croissance mondiale soutenue par l'évolution des capacités industrielles

La production mondiale de pâtes de bois a atteint 189 millions de tonnes en 2024, en hausse de 3 % par rapport à 2023. Le commerce international a progressé pour atteindre environ 73 millions de tonnes, un niveau record selon la FAO.

La progression mondiale s'accompagne d'une évolution de la géographie de l'offre. La FAO souligne le développement des capacités de production en Amérique du Sud, notamment au Brésil, au Chili et en Uruguay. Elle relève également le rôle de la Chine dans l'augmentation de la production mondiale.

Une évolution industrielle documentée

La croissance de l'offre internationale de pâtes de bois ne résulte pas uniquement de fluctuations commerciales de court terme. Le rapport FAO met en évidence le rôle des capacités industrielles et des nouvelles installations dans l'évolution des volumes produits.

L'Amérique latine occupe une place croissante dans les approvisionnements internationaux. Cette évolution doit être distinguée de la situation de l'Europe et de l'Amérique du Nord, où les trajectoires de certaines activités papetières sont moins dynamiques.

La FAO examine également une catégorie plus large : les matières fibreuses destinées à la fabrication du papier et du carton, qui comprennent les pâtes et les papiers récupérés. Leur production mondiale s'établissait à environ 431 millions de tonnes en 2024.

Entre 2020 et 2024, les volumes de cette catégorie ont diminué de 8 % en Europe et de 10 % en Amérique du Nord. Le rapport mentionne, parmi les facteurs explicatifs, des changements dans les capacités de production de pâtes et dans la collecte des papiers récupérés.

Il convient de distinguer ces deux indicateurs : les évolutions de l'ensemble des matières fibreuses ne sont pas directement équivalentes à celles des seules pâtes de bois.

Europe : une production stable et une consommation légèrement orientée à la baisse

Les prévisions UNECE annoncent une production européenne de pâtes de bois pratiquement inchangée à l'horizon 2026.

Tableau 7 — Marché européen des pâtes de bois

Volumes en millions de tonnes.

Indicateur	2024	2025 (prév.)	2026 (prév.)
Production	32,93	32,94	32,99
Consommation apparente	31,35	30,87	30,84
Importations	12,48	12,15	12,23
Exportations	14,06	14,22	14,38

Source : UNECE, ECE/TIM/SP/63, décembre 2025, tableau 14, p. 27.

La production progresserait de seulement 0,2 % entre 2024 et 2026, tandis que la consommation apparente diminuerait de 1,6 %. Les exportations augmenteraient légèrement.

Cette stabilité contraste avec la croissance mondiale observée en 2024. Elle suggère que l'expansion de l'offre internationale ne se traduit pas par une augmentation comparable des volumes produits dans l'ensemble européen étudié.

Les rapports nationaux permettent de mieux comprendre certaines contraintes. En Suède, par exemple, le rapport de marché de 2025 signale à la fois le soutien apporté aux exportations par la demande internationale de pâtes et les difficultés liées aux coûts de production et à l'approvisionnement en matières premières.

La situation suédoise illustre ainsi la coexistence possible d'une demande extérieure soutenue et de contraintes sur la rentabilité industrielle. Elle ne peut toutefois être généralisée à l'ensemble des producteurs européens sans examen d'autres marchés nationaux.

2.5. Papiers et cartons : un redressement mondial qui ne se retrouve pas entièrement en Europe

La production mondiale de papiers et cartons a atteint 423 millions de tonnes en 2024, en hausse de 4 % par rapport à 2023. Les échanges internationaux ont progressé de 7 %, pour atteindre environ 112 millions de tonnes.

La FAO précise que cette reprise n'a pas concerné toutes les catégories de papiers de manière identique. La production de papiers graphiques a augmenté de seulement 1 %, après deux années consécutives de recul, tandis que les autres catégories de papiers ont progressé de 5 %, atteignant un niveau record en 2024.

Cette différence est essentielle pour interpréter la reprise mondiale : l'amélioration des volumes globaux ne signifie pas que tous les segments de l'industrie papetière ont retrouvé une même dynamique.

Une production mondiale fortement concentrée

La Chine est le premier pays producteur et consommateur de papiers et cartons. Elle représente environ un tiers des volumes mondiaux en 2024, devant les États-Unis.

La FAO souligne que la production et la consommation de papiers et de panneaux ont continué de croître en Chine, alors que de nombreux autres pays enregistraient des évolutions moins favorables.

Cette différence contribue à expliquer pourquoi la reprise mondiale ne doit pas être assimilée à une amélioration homogène de la situation des industries papetières nationales.

Europe : une baisse prévue en 2025, suivie d'un redressement partiel

Selon l'UNECE, la production européenne de papiers et cartons passerait de 74,10 millions de tonnes en 2024 à 72,56 millions de tonnes en 2025, avant de remonter à 73,03 millions de tonnes en 2026.

La consommation apparente suivrait une trajectoire comparable, sans retrouver son niveau de 2024.

Tableau 8 — Marché européen des papiers et cartons

Volumes en millions de tonnes.

Indicateur	2024	2025 (prév.)	2026 (prév.)
Production	74,10	72,56	73,03
Consommation apparente	64,17	63,02	63,37
Importations	39,29	39,62	39,71
Exportations	49,22	49,16	49,38

Source : UNECE, ECE/TIM/SP/63, décembre 2025, tableau 14, p. 27.

Papiers et cartons en Europe : production et consommation

Millions de tonnes. 2025 et 2026 : prévisions publiées en décembre 2025.

La production européenne resterait ainsi 1,4 % inférieure à son niveau de 2024 à l'horizon 2026. La consommation apparente reculerait de 1,2 %.

Les exportations demeureraient proches de 49 millions de tonnes, tandis que les importations seraient voisines de 40 millions de tonnes. L'ensemble européen conserverait donc un solde commercial positif.

Des facteurs industriels à considérer, sans généralisation excessive

La FAO documente les transformations de l'approvisionnement en fibres, les évolutions de la collecte de papiers récupérés et les changements de capacités industrielles. Ces éléments éclairent le fonctionnement de la filière papetière et ses différences régionales.

En revanche, les tableaux de prévisions UNECE ne permettent pas d'établir à eux seuls pourquoi la production européenne diminuerait en 2025, puis remonterait légèrement en 2026.

Pour expliquer précisément cette trajectoire, il faudrait mobiliser les rapports nationaux des principaux pays papetiers, en distinguant notamment les papiers graphiques, les papiers d'emballage et les autres catégories.

La conclusion étayée par les deux publications reste donc la suivante : la production mondiale de papiers et cartons a retrouvé une dynamique positive en 2024, mais les prévisions européennes de décembre 2025 annoncent une activité encore inférieure au niveau de 2024 à l'horizon 2026.

Sources : FAO, Global Forest Products – Facts and Figures 2024, section « Paper and paperboard » ; UNECE, ECE/TIM/SP/63, tableau 14, p. 27.

2.6. Des transformations industrielles et commerciales qui différencient les perspectives des marchés

La comparaison des panneaux, des granulés, des pâtes et des papiers met en évidence plusieurs évolutions de fond.

La première concerne la géographie de la production. La Chine occupe une position dominante dans les panneaux et les papiers-cartons, tandis que l'Amérique latine joue un rôle croissant dans l'offre internationale de pâtes de bois. Ces différences contribuent à structurer les flux commerciaux et à expliquer pourquoi les résultats mondiaux peuvent s'écarter des trajectoires européennes.

La deuxième concerne le rôle des politiques publiques et des capacités industrielles. Le marché des granulés s'est développé notamment sous l'effet des objectifs de bioénergie, comme le souligne explicitement la FAO. Dans la filière papetière, les changements de capacités de production et de collecte des matières fibreuses constituent également des facteurs documentés.

La troisième tient aux conditions économiques propres aux régions productrices. Les rapports nationaux, à l'image de celui de la Suède, montrent que les coûts de production, l'accès à la matière première, les conditions de demande et les taux de change peuvent peser sur l'activité industrielle et les échanges. Ces facteurs doivent toutefois être étudiés pays par pays : ils ne constituent pas une explication universelle des variations observées dans les tableaux européens.

Enfin, les perspectives 2025–2026 restent contrastées selon les produits. Les prévisions annoncent une progression modérée de la consommation de plusieurs panneaux et des granulés, une quasi-stabilité de la production de pâtes et une activité papetière européenne encore en retrait par rapport à 2024.

Ces résultats montrent que l'amélioration mondiale observée en 2024 ne débouche pas sur une reprise homogène de l'ensemble des industries de transformation du bois.

PARTIE 3 — AMÉRIQUE DU NORD : LE POIDS DE LA CONSTRUCTION ET LES TENSIONS SUR LES ÉCHANGES DE BOIS

Le marché nord-américain occupe une place centrale dans l'économie mondiale du bois. Les États-Unis constituent l'un des principaux marchés de consommation de sciages, tandis que le Canada figure parmi les premiers exportateurs mondiaux. Cette complémentarité structure une part importante des échanges internationaux de produits forestiers.

Les évolutions récentes sont toutefois marquées par plusieurs contraintes. Aux États-Unis, la demande de bois est étroitement liée à la construction résidentielle, elle-même sensible aux taux d'intérêt et à l'accessibilité au logement. Au Canada, l'activité des scieries dépend à la fois des

conditions de demande sur le marché américain et des conditions commerciales d'accès à celui-ci.

Les données FAO pour 2024 montrent une production nord-américaine de bois rond industriel et de sciages inférieure aux niveaux observés au début de la décennie. Les prévisions publiées par l'UNECE en décembre 2025 prolongent cette tendance : elles annoncent un recul de la production de grumes et de sciages résineux d'ici 2026, malgré une consommation de sciages relativement stable.

Cette partie examine les évolutions de production et de consommation, les facteurs économiques documentés dans les publications sectorielles, ainsi que les tensions commerciales entre les États-Unis et le Canada. Les prévisions de décembre 2025 sont distinguées des décisions commerciales intervenues ultérieurement.

3.1. Un marché du bois structuré autour de deux économies complémentaires

L'Amérique du Nord représentait environ 434 millions de m^3 de bois rond industriel en 2024, selon la FAO, et 111 millions de m^3 de sciages, soit près du quart de la production mondiale de sciages.

Les États-Unis demeurent le premier pays producteur de sciages au monde, avec environ 76 millions de m^3 en 2024. Ils figurent également parmi les deux premiers consommateurs mondiaux, avec environ 90 millions de m^3.

Le Canada occupe une position différente. Sa production nationale est plus faible, mais une part importante de ses sciages est destinée à l'exportation, principalement vers les États-Unis. Il conserve ainsi une place majeure dans les approvisionnements internationaux.

Cette complémentarité se retrouve dans les statistiques commerciales : l'Amérique du Nord est à la fois un important bassin de production et une zone d'échanges intensifs entre deux marchés nationaux.

Un recul de la production depuis le début de la décennie

Selon la FAO, la production nord-américaine de bois rond industriel a diminué de 15 % entre 2020 et 2024. La production de sciages a également reculé par rapport à 2020.

En 2024, la production de sciages en Amérique du Nord a diminué de 2 % sur un an, alors qu'elle est restée globalement stable à l'échelle mondiale.

Ces résultats montrent que la région n'a pas retrouvé, en 2024, les volumes du début de la décennie. Pour comprendre cette évolution, il faut examiner les débouchés des produits du bois, au premier rang desquels figure la construction résidentielle américaine.

3.2. Construction résidentielle américaine : un déterminant majeur de la demande de bois

Aux États-Unis, la construction de logements représente un débouché essentiel pour les sciages résineux, les panneaux OSB, le contreplaqué et plusieurs produits de structure.

L'activité du secteur dépend notamment des conditions de financement des ménages, du coût des logements et du rythme des mises en chantier.

L'effet des taux d'intérêt et de l'accessibilité au logement

La publication Forest Tracks 2024–2025, diffusée par l'UNECE, établit explicitement un lien entre les conditions de financement immobilier et l'évolution des marchés américains des produits du bois.

Elle souligne que la hausse des taux hypothécaires a pesé sur la construction et les ventes de logements. Le taux moyen des prêts immobiliers à trente ans, cité dans le rapport, est passé d'environ 5,3 % en 2023 à 7,2 % en mai 2024.

Cette augmentation a renchéri le financement des achats immobiliers et contribué aux difficultés d'accessibilité au logement. Le rapport identifie ce facteur comme l'une des principales contraintes pesant sur la construction résidentielle américaine.

La publication rappelle également que les mises en chantier totales avaient diminué de 8,6 % en 2023 par rapport à 2022, tandis que celles des maisons individuelles reculaient de 10,8 %.

Ces évolutions ont des conséquences directes sur la demande de matériaux de construction, notamment les sciages et les panneaux.

Une amélioration envisagée dans les prévisions établies en 2024

Les projections figurant dans Forest Tracks 2024–2025 prévoyaient un redressement progressif des mises en chantier américaines après 2024.

Tableau 9 — Construction résidentielle aux États-Unis : projections publiées dans Forest Tracks 2024–2025

Nombre de logements, en milliers. Séries désaisonnalisées et annualisées.

Indicateur	2024 (est.)	2025 (prév.)	2026 (prév.)
Mises en chantier totales	1 360	1 404	1 431
Maisons individuelles	1 020	1 094	1 125
Logements collectifs	341	310	306
Ventes de logements neufs	696	794	810

Source : Forest Tracks 2024–2025, tableau 16.1, chapitre consacré aux États-Unis. Ces chiffres sont des estimations et prévisions établies à l'époque de la publication, et non des résultats définitifs pour 2025 ou 2026.

Construction résidentielle aux États-Unis : projections 2024–2026

Mises en chantier, en milliers de logements, données annualisées. Estimations et prévisions historiques publiées dans Forest Tracks 2024–2025.

Le scénario présenté dans cette publication reposait sur une amélioration progressive de la construction de maisons individuelles, tandis que les mises en chantier de logements collectifs devaient continuer à diminuer.

Cette distinction est importante pour les produits du bois : les maisons individuelles constituent un débouché particulièrement significatif pour les matériaux de structure à base de bois.

Cependant, ces projections ont été établies avant la publication des prévisions UNECE de décembre 2025. Elles doivent donc être considérées comme un éclairage sur les anticipations économiques de l'époque, et non comme une confirmation de la trajectoire effectivement suivie par la construction en 2025 et 2026.

Le principal enseignement est que la demande américaine de produits du bois dépend fortement du rythme de la construction résidentielle et des conditions de financement immobilier.

Source : Forest Tracks 2024–2025, chapitre États-Unis, tableau 16.1 et analyse du marché résidentiel.

ONU Économie Commission Européenne

3.3. Sciages résineux : une production nord-américaine attendue en recul d'ici 2026

Les prévisions UNECE de décembre 2025 annoncent une légère diminution de la production nord-américaine de sciages résineux entre 2024 et 2026.

La consommation apparente resterait proche de 109 millions de m^3, tandis que la production passerait de 110,44 à 108,61 millions de m^3.

Tableau 10 — Marché nord-américain des sciages résineux

Volumes en millions de m^3.

Indicateur	2024	2025 (prév.)	2026 (prév.)	Évolution 2024–2026
Production	110,44	110,16	108,61	−1,7 %
Consommation apparente	109,76	109,80	109,02	−0,7 %
Importations	33,92	31,94	30,94	−8,8 %
Exportations	34,61	32,30	30,54	−11,8 %

Source : UNECE, ECE/TIM/SP/63, décembre 2025, tableau 15, p. 28.

Sciages résineux en Amérique du Nord, 2024–2026

Production et consommation apparente, en millions de m^3. 2025 et 2026 : prévisions de décembre 2025.

Ces chiffres appellent trois observations.

D'abord, la production diminuerait légèrement, sans effondrement des volumes. Le recul attendu entre 2024 et 2026 serait de 1,7 %.

Ensuite, la consommation apparente resterait presque stable. Cette trajectoire est moins favorable que celle envisagée dans les anciennes projections de construction résidentielle de Forest Tracks, mais les deux indicateurs ne sont pas directement comparables : ils portent sur des marchés et des dates de prévision différents.

Enfin, les importations et les exportations diminueraient plus fortement que la production et la consommation. Les importations reculeraient de 8,8 % et les exportations de 11,8 %.

Cette dernière évolution est importante pour l'analyse du commerce international. Elle signifie que les prévisions de décembre 2025 envisageaient une contraction des échanges nord-américains de sciages résineux, même dans un contexte de consommation régionale relativement stable.

Il faut toutefois distinguer les échanges de l'Amérique du Nord avec les autres régions des flux entre les États-Unis et le Canada. Le tableau régional agrège les données déclarées par les pays et ne décrit pas, à lui seul, l'ensemble des mouvements bilatéraux.

Source : UNECE, ECE/TIM/SP/63, tableau 15, p. 28.

3.4. Grumes résineuses : un recul plus marqué des volumes de production et d'exportation

Les prévisions relatives aux grumes résineuses indiquent une évolution plus défavorable que celle des sciages.

La production nord-américaine passerait de 236,22 millions de m^3 en 2024 à 226,72 millions de m^3 en 2026, soit une baisse de 4,0 %.

Les exportations diminueraient de manière plus importante, de 7,45 à 4,63 millions de m^3, soit un recul de 37,9 %.

Tableau 11 — Marché nord-américain des grumes résineuses

Volumes en millions de m^3.

Indicateur	2024	2025 (prév.)	2026 (prév.)
Production	236,22	231,49	226,72
Consommation apparente	230,83	228,70	223,95
Importations	2,07	1,90	1,86
Exportations	7,45	4,69	4,63

Source : UNECE, ECE/TIM/SP/63, décembre 2025, tableau 15, p. 28.

Production de grumes résineuses en Amérique du Nord

Millions de m^3. Les données 2025 et 2026 correspondent aux prévisions de décembre 2025.

Les prévisions indiquent une diminution simultanée de la production, de la consommation et des exportations de grumes résineuses.

Le recul des exportations serait proportionnellement plus important que celui de la production. Cette évolution pourrait modifier la disponibilité des grumes nord-américaines sur certains marchés extérieurs. Les tableaux UNECE ne précisent toutefois pas les destinations concernées ni les causes exactes de cette diminution.

La comparaison avec les sciages est instructive. Les exportations de grumes résineuses reculeraient de près de 38 % entre 2024 et 2026, contre environ 12 % pour celles des sciages résineux.

Les prévisions décrivent donc une contraction des échanges plus marquée pour la matière première que pour les produits de première transformation. Elles ne suffisent pas, en revanche, à établir une augmentation de la transformation locale du bois.

3.5. États-Unis–Canada : un différend commercial durable sur les sciages résineux

Les relations commerciales entre les États-Unis et le Canada constituent un élément essentiel du marché nord-américain.

Le Canada est historiquement un fournisseur majeur de sciages résineux pour le marché américain. Cette relation s'accompagne toutefois d'un différend ancien concernant les conditions de concurrence et les droits appliqués aux importations canadiennes.

Les origines du différend

Le différend porte notamment sur les conditions d'accès à la ressource forestière au Canada et sur leur éventuel effet sur la concurrence.

Les autorités américaines considèrent depuis plusieurs décennies que certaines modalités d'exploitation des forêts publiques canadiennes peuvent procurer des avantages aux producteurs. Le Canada conteste cette interprétation et les mesures commerciales qui en découlent.

Plusieurs accords et procédures ont jalonné ce différend. Le dernier grand accord bilatéral sur le bois d'œuvre résineux a été en vigueur de 2006 à 2015. Depuis son expiration, les échanges ont de nouveau été soumis à des procédures américaines de droits antidumping et compensateurs.

La publication Forest Tracks 2024–2025 retrace cet historique et présente les décisions commerciales intervenues jusqu'en 2024.

Un renforcement des contraintes commerciales en 2025

En 2025, les États-Unis ont publié de nouveaux taux définitifs de droits antidumping et compensateurs applicables à certains sciages résineux canadiens.

Les taux varient selon les entreprises. Il n'existe donc pas un taux unique qui permettrait de décrire la situation de l'ensemble des producteurs canadiens.

Ces droits ont renforcé les contraintes commerciales pesant sur les exportations canadiennes vers les États-Unis. Leur effet économique dépend néanmoins des taux propres à chaque entreprise, des prix de vente, des volumes commercialisés et des conditions de marché.

Les procédures se sont poursuivies en 2026. Les autorités canadiennes indiquent notamment que les résultats préliminaires des examens administratifs ne prennent pas automatiquement effet : seuls les taux définitifs deviennent applicables selon les procédures prévues.

Une incertitude qui dépasse les seules relations bilatérales

L'évolution des droits de douane est susceptible d'influencer les conditions d'accès au marché américain et les décisions commerciales des producteurs.

Il faut toutefois distinguer deux éléments :

- Le fait établi : les sciages résineux canadiens font l'objet de procédures et de droits commerciaux américains, avec des taux variables selon les producteurs.

- L'effet économique à mesurer : les conséquences précises de ces mesures sur les volumes exportés, les prix et les réorientations commerciales ne peuvent pas être déduites des seuls taux de droits.

Les prévisions UNECE de décembre 2025 annoncent une diminution des importations et des exportations nord-américaines de sciages résineux. Elles ne permettent pas d'attribuer cette contraction exclusivement aux droits de douane.

Évolution du différend en 2026

Les procédures commerciales se sont poursuivies après la publication des prévisions UNECE. Le 5 octobre 2026, le gouvernement canadien a notamment signalé une décision d'un groupe spécial constitué dans le cadre du chapitre 19 de l'ALENA, mettant fin à une contestation particulière portant sur les droits compensateurs.

Cette décision ne signifie pas que l'ensemble du différend commercial sur le bois d'œuvre résineux est réglé. D'autres procédures et mesures demeurent distinctes.

Sources : Forest Tracks 2024–2025, chapitre États-Unis ; Affaires mondiales Canada, « Bois d'œuvre résineux », mises à jour officielles de 2025 et 2026.

3.6. Panneaux à base de bois : des perspectives plus favorables pour l'OSB que pour les panneaux de fibres

Le marché nord-américain des panneaux présente une évolution différente de celle des sciages et des grumes résineuses.

Les prévisions UNECE indiquent notamment une progression de la production et de la consommation de panneaux OSB entre 2024 et 2026. À l'inverse, les volumes de panneaux de fibres diminueraient.

Marché nord-américain des panneaux : production et consommation

Volumes en millions de m^3.

Produit	Indicateur	2024	2025 (prév.)	2026 (prév.)
Contreplaqué	Production	10,51	10,65	10,73
Contreplaqué	Consommation	15,40	15,86	15,77
Panneaux de particules hors OSB	Production	6,28	6,48	6,49
Panneaux de particules hors OSB	Consommation	6,77	6,97	6,97
OSB	Production	20,54	20,97	21,27
OSB	Consommation	20,89	21,30	21,65
Panneaux de fibres	Production	7,23	7,04	6,88
Panneaux de fibres	Consommation	9,26	9,12	8,93

Source : UNECE, ECE/TIM/SP/63, décembre 2025, tableau 15, p. 28.

L'OSB, une trajectoire distincte des sciages

La consommation nord-américaine d'OSB progresserait de 20,89 à 21,65 millions de m^3 entre 2024 et 2026, soit une hausse de 3,6 %. La production augmenterait dans des proportions proches.

Cette évolution contraste avec le recul attendu de la production de sciages résineux.

Le rapprochement de ces deux séries montre que les matériaux de construction à base de bois ne suivent pas nécessairement les mêmes trajectoires. Il ne permet cependant pas de conclure à une substitution entre sciages et OSB, qui nécessiterait une analyse plus détaillée des usages et des marchés finaux.

Le contreplaqué et les panneaux de particules progresseraient plus modérément

La consommation apparente de contreplaqué passerait de 15,40 à 15,77 millions de m^3 entre 2024 et 2026, tandis que la production augmenterait légèrement.

Les panneaux de particules hors OSB suivraient une trajectoire comparable, avec une consommation de 6,77 millions de m^3 en 2024 et de 6,97 millions de m^3 en 2026.

Les panneaux de fibres resteraient orientés à la baisse

À l'inverse, la production de panneaux de fibres diminuerait de 7,23 à 6,88 millions de m^3, et leur consommation apparente de 9,26 à 8,93 millions de m^3.

Cette évolution confirme que les perspectives nord-américaines doivent être différenciées selon les catégories de panneaux.

3.7. Des perspectives nord-américaines contrastées à l'horizon 2026

L'ensemble des données met en évidence une situation moins homogène qu'une simple reprise ou contraction du marché.

Les prévisions UNECE de décembre 2025 annoncent une consommation de sciages résineux relativement stable, mais une diminution de leur production et de leurs échanges internationaux. Pour les grumes résineuses, le recul attendu est plus marqué, notamment à l'exportation.

Dans le même temps, certains panneaux, particulièrement l'OSB, présenteraient une croissance modérée. Ces différences reflètent la diversité des débouchés et des structures de marché des produits du bois.

Les facteurs explicatifs identifiés dans les publications sectorielles sont également multiples. La construction résidentielle américaine reste déterminante pour la demande de matériaux. Les taux d'intérêt et l'accessibilité au logement influencent cette activité, tandis que les différends commerciaux entre les États-Unis et le Canada modifient les conditions d'accès au marché américain.

Ces facteurs ne doivent cependant pas être confondus avec une explication exhaustive des prévisions. Les données disponibles permettent d'établir les évolutions attendues des volumes et de documenter plusieurs contraintes économiques, mais elles ne permettent pas de quantifier la contribution respective de chaque facteur.

À l'échelle mondiale, les évolutions nord-américaines sont importantes en raison du poids des États-Unis dans la consommation de sciages et de la place du Canada dans les exportations. Les

variations de la demande américaine et les conditions commerciales imposées aux fournisseurs canadiens constituent ainsi des éléments essentiels pour comprendre l'organisation des échanges internationaux de bois.

PARTIE 4 — FRANCE : UN MARCHÉ DU BOIS CONTRAINT PAR LA CONSTRUCTION, MAIS DES ENJEUX INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX DURABLES

La situation du marché français du bois doit être replacée dans le contexte international présenté dans les trois premières parties. En 2024, les marchés mondiaux des produits forestiers ont enregistré une amélioration de leurs volumes, mais cette reprise n'a pas été uniforme selon les régions et les produits. En Europe, les prévisions de l'UNECE pour 2025 et 2026 font apparaître une progression modérée de certains marchés, sans véritable redémarrage généralisé.

Pour la France, les évolutions de la construction, la disponibilité des matières premières, la compétitivité des industries de transformation et la place des importations constituent des déterminants majeurs.

L'analyse doit également tenir compte d'une particularité française : l'existence d'une ressource forestière importante ne signifie pas nécessairement que l'offre nationale de produits transformés correspond, en quantité et en caractéristiques, à l'ensemble des besoins des utilisateurs.

Cette partie distingue les résultats statistiques observés, les perspectives publiées pour 2025–2026 et les facteurs explicatifs documentés. Elle privilégie une lecture économique de la filière, plutôt qu'une simple juxtaposition de chiffres.

4.1. La construction : un débouché essentiel, encore fragilisé en 2024–2025

La construction constitue l'un des principaux débouchés des sciages, des panneaux et des produits techniques à base de bois. Son évolution influence donc directement les perspectives de la filière française.

Une activité immobilière toujours inférieure à ses niveaux antérieurs

Selon les statistiques du Service des données et études statistiques (SDES), 379 222 logements ont été autorisés à la construction en France en 2025, soit une hausse de 15 % par rapport à 2024. Ce redressement intervient cependant après deux années particulièrement défavorables. Le nombre d'autorisations reste inférieur de 8,8 % à la moyenne des cinq années précédentes.

Ce résultat constitue un signal d'amélioration, mais il doit être interprété avec prudence. Une autorisation de construire ne correspond pas à un chantier effectivement commencé. Il existe un décalage entre les décisions administratives, les mises en chantier et la consommation de matériaux.

Pour les entreprises de la filière bois, le redressement des autorisations constitue donc un indicateur avancé de demande potentielle, sans garantir une hausse immédiate des commandes.

La construction bois a mieux résisté en part de marché qu'en volume

L'enquête nationale de la construction bois 2025, portant sur l'activité 2024, apporte un éclairage plus directement lié à la filière.

Chiffre d'affaires 2024

4,6 Md€	**6,6 %**	**−6 %**
Hors taxes	Contre 6,2 % en 2022	Entre 2022 et 2024
Part du logement	Activité en volume	

Source : Enquête nationale construction bois 2025, présentée par France Bois Forêt. France Bois Forêt

L'enquête montre que le chiffre d'affaires de la construction bois a légèrement progressé en valeur par rapport à 2022 (+0,5 %), mais diminué en volume (−6 %).

La part de marché du bois dans le logement a progressé de 6,2 % en 2022 à 6,6 % en 2024. Cette hausse relative ne doit pas masquer le recul de l'activité en volume : le bois a mieux résisté que certains autres modes constructifs, sans échapper à la crise de la construction neuve.

Le secteur demeure fortement dépendant du neuf, qui représente 71 % de son chiffre d'affaires. La maison individuelle apparaît particulièrement touchée, avec un recul de 17 % de l'activité entre 2022 et 2024.

Une reprise qui dépend de la concrétisation des projets

L'évolution des autorisations de construire en 2025 ouvre la possibilité d'une amélioration de la demande. Son effet sur les volumes de bois utilisés dépendra toutefois du passage effectif des projets à la phase de chantier, des conditions de financement et du type de bâtiments construits.

Les données disponibles ne permettent donc pas d'affirmer que le marché français des produits du bois connaîtra une reprise généralisée en 2026.

4.2. Récolte forestière : une baisse des volumes commercialisés en 2024

La récolte de bois commercialisé en France métropolitaine a atteint 38,1 millions de m^3 en 2024, soit une baisse de 2,7 % par rapport à 2023, selon Agreste.

Cette diminution concerne les trois principales destinations du bois récolté : bois d'œuvre, bois d'industrie et bois énergie.

Tableau 13 — Récolte de bois commercialisé en France

Volumes en millions de m^3 ronds sur écorce.

Catégorie	2023	2024	Évolution
Bois d'œuvre	18,51	18,30	−1,1 %
Bois d'industrie	10,26	10,05	−2,1 %
Bois énergie	10,36	9,74	−6,0 %

Total	39,14	38,08	−2,7 %

Source : Agreste, « Bois et sciages 2024 », novembre 2025. Les chiffres sont arrondis.

Le bois énergie enregistre le recul le plus marqué

La récolte de bois énergie diminue de 6 %, contre 2,1 % pour le bois d'industrie et 1,1 % pour le bois d'œuvre.

Il s'agit d'une différence importante, car elle montre que la baisse globale ne touche pas toutes les destinations dans les mêmes proportions.

Les statistiques de récolte ne suffisent toutefois pas à expliquer entièrement ces écarts. Ils peuvent être liés aux conditions de demande, aux prix, à l'organisation de l'exploitation et aux disponibilités de matière première. Pour attribuer la baisse à un facteur précis, des données complémentaires sont nécessaires.

Une récolte géographiquement concentrée

Trois régions — Nouvelle-Aquitaine, Grand Est et Auvergne-Rhône-Alpes — représentent ensemble 58 % de la récolte nationale commercialisée en 2024.

Cette concentration souligne le rôle majeur des grands bassins forestiers dans l'approvisionnement des industries françaises.

Agreste indique également que 7,4 % des volumes récoltés proviennent de coupes accidentelles ou sanitaires, notamment en lien avec les attaques de scolytes. Cette proportion était de 8,9 % en 2023.

Ces récoltes particulières rappellent que l'offre de bois n'est pas déterminée uniquement par les choix économiques des exploitants. Les événements climatiques et les problèmes sanitaires peuvent modifier les volumes disponibles, les essences mobilisées et le calendrier des coupes.

Source : Agreste, Bois et sciages 2024 : recul global de la récolte, hausse des sciages de conifères, novembre 2025.

4.3. Sciages : une hausse de la production totale, mais un recul marqué des feuillus

La production française de sciages, merrains et bois sous rails s'est établie à 8,16 millions de m^3 en 2024, en progression de 3,7 % sur un an.

Cette amélioration globale masque toutefois une divergence importante entre résineux et feuillus.

Production française de sciages et produits associés

Volumes en millions de m^3.

Produit	2023	2024	Évolution
Sciages de conifères	6,49	6,97	+7,4 %
Sciages de feuillus	1,17	1,01	−14,2 %
Bois sous rails	0,12	0,11	−7,4 %

Merrains	0,07	0,07	−0,5 %
Total publié	7,87	8,16	+3,7 %

Source : Agreste, enquête annuelle Exploitations forestières et scieries, novembre 2025. Totaux et sous-catégories arrondis.

Les sciages résineux soutiennent la production nationale

La production de sciages résineux augmente de 7,4 %, pour atteindre près de 7 millions de m^3.

Elle représente ainsi l'essentiel de la production française de sciages en 2024 et explique la progression du total national.

Cette évolution est notable dans un contexte de faiblesse de la construction neuve. Elle montre que la production des scieries ne suit pas mécaniquement les variations annuelles de ce seul débouché. Les autres usages, les marchés d'exportation, les stocks et les conditions d'approvisionnement peuvent également intervenir.

Il serait néanmoins prématuré de conclure à une reprise durable des sciages résineux sur la seule base du résultat de 2024.

Une contraction importante des sciages feuillus

La production de sciages feuillus diminue de 14,2 %, pour s'établir à environ 1 million de m^3.

Cette évolution constitue l'un des principaux points de fragilité de la première transformation française en 2024.

Elle souligne également l'importance de distinguer la disponibilité de bois sur pied, la récolte et la transformation industrielle. Une ressource forestière abondante dans certaines essences ne garantit pas automatiquement une activité élevée des scieries correspondantes.

L'enjeu de modernisation industrielle

Le rapport d'information du Sénat publié en juillet 2025 sur la compétitivité de la filière bois française insiste sur la nécessité de moderniser les scieries.

Il souligne que les dispositifs publics de soutien à l'investissement engagés entre 2021 et 2024 ont accompagné un effort industriel important. Le rapport préconise de poursuivre cet effort tout en maintenant une complémentarité entre les grandes unités industrielles, notamment résineuses, et les scieries de proximité, souvent davantage orientées vers les feuillus.

Cette analyse apporte une explication structurelle : la compétitivité de la première transformation dépend non seulement du volume de ressource disponible, mais aussi des équipements, de la capacité d'investissement et de l'adaptation des outils industriels aux caractéristiques des bois traités.

4.4. Commerce extérieur : un déficit structurel malgré une amélioration en 2025

Le commerce extérieur constitue un enjeu majeur pour la filière française. Les échanges concernent des produits très différents : bois bruts, sciages, panneaux, ouvrages en bois, pâtes, papiers et cartons.

La balance commerciale de cet ensemble reste déficitaire.

Selon Agreste, le déficit du commerce extérieur de la filière bois et dérivés atteint 7,2 milliards d'euros en 2025. Il s'améliore de 602 millions d'euros par rapport à 2024, mais demeure élevé.

Les exportations françaises s'établissent à 10,6 milliards d'euros en 2025, en diminution de 305 millions d'euros sur un an. Les pâtes, papiers et cartons représentent 63 % de ces ventes, contre 25 % pour les produits des industries du bois.

Solde commercial 2025	Amélioration du solde
−7,2 Md€	**+602 M€**
Bois et dérivés	Par rapport à 2024

Source : Agreste, « Commerce extérieur de bois et dérivés en 2025 », avril 2026.

Une amélioration qui ne signifie pas nécessairement un renforcement des exportations

La réduction du déficit en 2025 provient principalement de la diminution des déficits des deux grands postes commerciaux : les pâtes, papiers et cartons, d'une part, et les produits des industries du bois, d'autre part.

Elle ne résulte donc pas d'une hausse générale des exportations françaises, puisque leur valeur totale recule.

Cette distinction est importante : une amélioration du solde commercial peut résulter d'une contraction des importations plutôt que d'un développement des ventes à l'étranger. Pour mesurer la compétitivité réelle des entreprises, il faut également examiner les volumes, les prix et les parts de marché par catégorie de produits.

Des échanges fortement orientés vers les partenaires européens

Quatre pays — l'Allemagne, l'Espagne, la Belgique et l'Italie — représentent ensemble la moitié des exportations françaises de bois et dérivés en 2025.

Les relations commerciales avec les autres pays européens sont donc déterminantes pour la filière française. Elles rendent les entreprises sensibles aux évolutions de la demande et de l'activité industrielle chez leurs principaux partenaires.

Agreste relève également que plus de la moitié du déficit commercial français de la filière est associé aux échanges avec l'Allemagne, la Chine et l'Italie.

Il faut toutefois éviter de confondre le déficit de l'ensemble « bois et dérivés » avec celui des seuls sciages. Le périmètre statistique comprend notamment les produits papetiers et d'autres produits transformés, dont les valeurs commerciales peuvent être importantes.

Un enjeu de transformation et de valeur ajoutée

Le rapport du Sénat de juillet 2025 présente la compétitivité industrielle comme un enjeu central pour la filière bois française.

Dans cette perspective, la réduction durable du déficit commercial ne dépend pas seulement de la quantité de bois récoltée. Elle suppose également une capacité à transformer les ressources en produits répondant aux besoins des marchés, avec des coûts, une qualité et une régularité d'approvisionnement compétitifs.

Cette analyse ne signifie pas que toutes les importations pourraient être remplacées par une production française. Les caractéristiques techniques, les essences, les dimensions, les capacités de transformation et les prix peuvent différer entre les produits nationaux et importés.

L'enjeu économique est donc moins une substitution généralisée qu'un renforcement ciblé de la capacité de transformation et de la valeur ajoutée produite en France.

4.5. Perspectives 2025–2026 : des signes d'amélioration, mais des contraintes persistantes

Les résultats observés en 2024 et les informations disponibles sur 2025 dessinent une situation contrastée.

D'un côté, les autorisations de construire ont progressé en 2025, la production française de sciages résineux s'est redressée en 2024 et le déficit commercial de la filière s'est légèrement réduit en 2025.

De l'autre, les volumes de construction bois restent inférieurs à ceux de 2022, la récolte commercialisée a diminué en 2024 et les sciages feuillus ont enregistré un recul important.

Il n'est donc pas possible de qualifier l'ensemble de la filière française comme étant entré dans une phase de reprise généralisée.

Une demande dépendante du bâtiment

La première incertitude concerne la construction.

La progression des autorisations en 2025 est favorable, mais la transformation de ces autorisations en chantiers et en commandes de produits bois reste déterminante.

La structure de la reprise compte également : une progression des maisons individuelles n'a pas nécessairement les mêmes conséquences pour la consommation de sciages et de panneaux qu'une progression des logements collectifs.

Des contraintes sur les coûts et l'approvisionnement

La note de conjoncture de France Bois Forêt publiée en janvier 2026 fait état de pressions sur les prix des grumes et de tensions d'approvisionnement dans plusieurs régions européennes.

Elle signale également des difficultés de rentabilité pour certaines activités industrielles, notamment les produits techniques à base de bois.

Ces constats concernent le contexte européen et ne peuvent pas être directement assimilés à la situation de toutes les entreprises françaises. Ils montrent néanmoins que les conditions d'approvisionnement et les coûts industriels demeurent des variables importantes pour les marchés.

Une modernisation industrielle décisive à moyen terme

La modernisation des scieries et des industries de transformation représente un enjeu plus structurel.

Elle concerne notamment la productivité, la valorisation des essences, la qualité des produits, les capacités de séchage et de transformation, ainsi que l'adaptation aux besoins des marchés.

Le rapport sénatorial de 2025 souligne l'importance des investissements industriels, mais aussi la nécessité de conserver une diversité d'outils de transformation adaptés aux ressources locales.

L'évolution de la filière dépendra ainsi de la capacité des entreprises à répondre aux besoins des marchés tout en maîtrisant leurs coûts et en valorisant les ressources disponibles.

Trois facteurs à suivre en 2026

Facteur	Indicateur à suivre	Enjeu pour les entreprises
Construction	Mises en chantier effectives, notamment de maisons individuelles	Évolution des commandes de sciages, panneaux et produits techniques
Approvisionnement	Volumes récoltés, prix des grumes, disponibilité par essence	Coûts de production et régularité des approvisionnements
Compétitivité industrielle	Production de sciages, investissements, échanges extérieurs	Capacité à répondre à la demande française et européenne

Ces trois facteurs ne constituent pas des prévisions chiffrées. Ils forment une grille de lecture des perspectives économiques de la filière.

À ce stade, le scénario le plus prudent est celui d'une amélioration possible de certains débouchés, sans disparition des fragilités structurelles de la transformation française.

CONCLUSION GÉNÉRALE — UN MARCHÉ MONDIAL EN RECOMPOSITION, ENTRE REPRISE PARTIELLE ET FRAGILITÉS STRUCTURELLES

L'analyse des marchés mondiaux du bois et des produits forestiers met en évidence une amélioration de l'activité en 2024, après les difficultés rencontrées par plusieurs filières en 2023. Cette évolution demeure toutefois inégale selon les produits et les régions.

À l'échelle mondiale, la FAO relève une progression de la production de bois rond industriel, de panneaux à base de bois, de pâtes et de papiers-cartons. Les sciages se distinguent par une production globalement stable, tandis que les échanges internationaux de produits forestiers se redressent modérément.

Cette reprise ne correspond pas à un retour uniforme à la croissance. Elle s'accompagne de transformations industrielles et commerciales qui modifient progressivement l'organisation des marchés.

La Chine renforce sa position dans les panneaux et les produits papetiers. L'Amérique latine prend une place croissante dans l'offre internationale de pâtes de bois. Le marché des granulés demeure fortement structuré par les politiques énergétiques et par les échanges entre les grandes régions productrices et consommatrices.

En Europe, les prévisions publiées par l'UNECE en décembre 2025 annoncent une évolution plus mesurée. La consommation de certains panneaux et des granulés progresserait légèrement à l'horizon 2026, tandis que la production de pâtes resterait presque stable et que les papiers-cartons ne retrouveraient pas entièrement leur niveau de 2024.

Ces différences montrent que la croissance mondiale des produits forestiers ne se traduit pas nécessairement par une amélioration équivalente de l'activité industrielle européenne.

L'Amérique du Nord illustre une autre dimension de cette recomposition. La construction résidentielle américaine demeure un déterminant essentiel de la demande de sciages et de panneaux. Les conditions de financement immobilier influencent donc directement les perspectives du secteur. Parallèlement, les différends commerciaux entre les États-Unis et le Canada entretiennent des incertitudes sur les conditions d'accès au marché américain.

Pour la France, la situation est également contrastée. La production de sciages résineux a progressé en 2024, mais les sciages feuillus ont enregistré un recul important. La récolte commercialisée a diminué et le déficit extérieur de la filière bois et dérivés reste élevé malgré son amélioration en 2025.

Le redressement des autorisations de construire en 2025 constitue un signal encourageant, sans garantir à lui seul une reprise rapide de la demande de produits bois. La faiblesse des volumes de construction bois observée entre 2022 et 2024 rappelle la sensibilité de la filière aux conditions du marché immobilier.

Au-delà des fluctuations conjoncturelles, plusieurs enjeux apparaissent déterminants pour les entreprises : la disponibilité et le coût des matières premières, l'adaptation des capacités industrielles, la valorisation des différentes essences, la diversification des débouchés et la compétitivité face aux fournisseurs internationaux.

Dans ce contexte, les perspectives de 2026 doivent être abordées avec prudence. Les prévisions disponibles suggèrent des améliorations sur certains marchés, mais ne permettent pas de conclure à une reprise généralisée de l'ensemble de la filière forêt-bois.

L'enjeu pour les entreprises françaises n'est donc pas seulement de bénéficier d'un éventuel redressement de la demande. Il est aussi de renforcer leur capacité à transformer les ressources, à répondre aux exigences techniques et économiques des marchés et à s'adapter à une concurrence internationale en évolution.

UICCB

UNION DES INDUSTRIES DE LA CONSTRUCTION ET DU COMMERCE DU BOIS

Pour toutes questions ou compléments d'information,

le service Marchés de l'UICCB se tient à votre disposition.

N'hésitez pas à contacter Alessandra NEGRI à : alessandra.negri@uiccb.fr

Vous retrouverez également l'ensemble de nos analyses (statistiques douanières, bilan des conférences internationales ou encore des réunions du Comité international des forêts, etc.) sur le site de l'**Observatoire économique de France Bois Forêt** (rubrique International) :

http://observatoire.franceboisforet.com